

DE TOUT UN PEU

Voici que le suicide gagne les campagnes, en France.

Avant hier, dans les environs de Lagny, un paysan voit un homme se jeter à l'eau; il s'y jette après lui et a le bonheur de le retirer sain et sauf.

Mais voilà qu'un quart d'heure après, il aperçoit son homme accroché à la maîtresse branche d'un chêne.

— Si c'est une idée fixe, se dit-il, laissons-le faire.

Le soir, il reçut du maire de la localité une verte sermon, pour avoir laissé un homme se suicider sous ses yeux.

— Que voulez-vous, dit-il en forme d'excuse, je venais de le retirer de l'eau, j'ai cru qu'il s'était pendu pour se récher.

Le Français dévoile une fois de plus une tactique qui a déjà été signalée par la presse.

Les conservateurs du centre gauche ne voient-ils donc pas clairement le piège que leur tend la gauche en parissant soutenir la proposition Perier? Radicaux et républicains avancés ne veulent pas plus que par le passé d'une république conservatrice organisée par l'Assemblée actuelle. La proposition Perier n'est à leurs yeux qu'une tactique pour empêcher toute organisation du Septennat par les conservateurs unis; ils ne veulent retirer de cette proposition qu'une proclamation de république; mais, ce résultat obtenu, ils se tourneront aussitôt contre la proposition, afin de réserver à l'Assemblée future le soin d'organiser cette république. Jamais on n'aurait mieux appliqué à la politique l'apologue de Bertrand et Raton.

Le Gaulois prétend que les Lapons, dont on annonce la prochaine arrivée à Paris, ne peuvent manquer d'aller présenter leurs hommages à M. Thiers, le plus grand des petits hommes.

M. Barthélemy Saint-Hilaire, à son tour, ne peut manquer de leur répondre par un petit discours, que notre spirituel confrère rédige d'avance dans les termes qui suivent:

Messieurs, L'homme illustre que vous venez saluer dans ce cabinet de travail est petit aussi que vous par la taille; mais, par le cœur et le patriotisme, il est immense. Un jour viendra peut-être où, comme Thémistocle, il ira s'asseoir autour de vos foyers primitifs, goûter à votre huile de baleine, et constituer, avec votre aide et la mienne, la république Laponne. Allez, et soyez grands!

Les propriétaires des journaux The Daily Telegraph de Londres et The New York Herald de New-York ont résolu d'équiper et de faire partir immédiatement pour l'Afrique centrale, à frais communs, une expédition dont la direction sera confiée à M. Stanley, le découvreur de Livingstone. Cette expédition aura pour but de compléter les travaux du célèbre voyageur et de recueillir tous les renseignements possibles sur le commerce des esclaves.

Les souscriptions ouvertes en faveur de l'Œuvre du Vœu national de la France au Sacré Cœur ont produit jusqu'à ce jour une somme d'environ un million cinq cents trente mille francs.

M. le comte de Paris, en son nom et comme chef de la branche cadette de la maison de Bourbon, a envoyé un télégramme de félicitations au comte de Chambord, à l'occasion de la St. Henri.

On lit dans l'Univers du 17 juillet: La nouvelle Lanterne de Rochefort se publie à Londres et a pour titre: Rochefort Chronique. Le premier numéro de cette ordure nous est parvenu ce matin, soigneusement dissimulé dans les plis d'un journal bien inoffensif, le journal des forestiers. (The Foresters' Journal.) Nous portons ce fait à la connaissance des fonctionnaires chargés de veiller à la propreté et à l'assainissement de la ville de Paris.

Le facteur d'une des petites villes des Etats-Unis, dit l'Abeille de la Nouvelle-Orléans, chargé aussi de distribuer les journaux, se rend chez Thomas Hugues, un célibataire qui habite une maison isolée et a la bonne idée de n'avoir pas de domestiques.

Or, Thomas Hugues est tombé dans une profonde citerne depuis la veille; il a de l'eau jusqu'à la ceinture et ne peut pas remonter.

Le facteur qui l'a en vain cherché dans son logis, entend ses cris et vient jusqu'au bord de la citerne.

— Tiens! vous êtes là! dit-il en l'apercevant, voilà vos lettres et votre journal.

Et, ce disant, il jette un paquet dans le trou et va continuer sa tournée.

Nous avons parlé à deux reprises, dit le Messager Franco Américain, de la querelle entre le rédacteur du journal cubain la Independencia et le rédacteur du journal espagnol el Cronista.

Le duel qui devait avoir lieu au Canada et que l'intervention de la justice a ajourné, est plus que jamais sur le tapis. Seulement il a été convenu dernièrement que les deux adversaires se rencontreraient en Belgique. M. de Ceuto, le rédacteur espagnol, s'est embarqué samedi pour l'Europe, et M. de Luna doit le suivre au premier jour. Mais un ami de M. de Ceuto, ce bon M. Riley qui déjà, par horreur du sang versé, a déjà fait intervenir la justice dans le différend, s'est mis en tête d'empêcher ce duel. Comme, grâce à lui, M. de Luna a été mis sous caution de \$1,000 pour rester en paix, M. Riley s'est adressé encore à la justice pour empêcher le Cubain de partir pour l'Europe. Il lui a été répondu qu'on ne pouvait renvoyer M. de Luna aux Etats-Unis, s'il avait envie de s'en aller. Il a été mis sous caution de mille dollars pour rester en paix aux Etats-Unis, mais ailleurs il peut se battre tant qu'il lui plaira, sans que la justice fédérale ait à intervenir.

La rencontre aura donc lieu en Belgique dans le courant du mois prochain—pourvu toutefois que les adversaires arrivent sains et saufs au terme du voyage.

L'Univers a reçu de Versailles la note suivante: Divers journaux, pressés de montrer leur dévouement absolu au Septennat, prétendent que l'extrême droite est animée, au sujet de M. le maréchal de MacMahon, d'une grande défiance sinon d'un parti-pris d'hostilité. Les mêmes propos ont cours à l'Assemblée, surtout parmi les députés du centre droit et du centre gauche.

Ce jugement porte complètement à faux. L'extrême droite n'est pas hostile au maréchal et n'a contre lui nul parti-pris de défiance. Elle lui donnera volontiers les armes nécessaires à la défense de l'ordre social, et si elle avait de nouveau à choisir un délégué de l'Assemblée, c'est encore lui qu'elle choisirait. Enfin elle ne conteste pas la durée légale de son pouvoir. Elle sait qu'il a été élu pour sept ans, et que, naturellement, sa volonté ou la Providence peuvent seules mettre fin plus tôt à son mandat. Quiconque dit le contraire est mal informé ou fausse à dessein la situation.

Seulement, l'extrême droite reste sur la réserve. Ceux de ses membres qui ont votés les sept ans de présidence réclamés par le maréchal tiennent à empêcher qu'on ne dénature le sens et la portée de leur adhésion. On peut dire qu'ils se sont trompés; mais ils ne peuvent pas admettre qu'on les représente comme ayant de propos délibéré émis un vote où l'on prétend montrer l'abandon et même la condamnation de la Monarchie.

Le grand tort du ministère est d'avoir implicitement appuyé et même voulu imposer cette interprétation. Il est parti de là pour frapper le manifeste de M. le comte de Chambord. Devant un tel acte, l'extrême droite, déjà inquiète, devait réclamer hautement. Elle l'a fait sans conclure d'alliance avec aucun parti, et sans vouloir prendre une attitude d'opposition absolue contre le gouvernement du maréchal.

C'est dans les mêmes sentiments, nous l'affirmons pour notre compte, mais sans crainte d'être démentis, qu'elle abordera l'examen des lois constitutionnelles et des propositions gouvernementales. Elle pourra examiner certains points de plus près qu'elle ne l'eût fait il y a quelques mois et mesurer davantage les concessions; mais sans sacrifier les libertés légitimes, ni ses principes, ni ses droits, elle n'oubliera pas qu'elle est dévouée à la cause de l'ordre, et que l'on peut compter sur M. de MacMahon pour défendre la société.

Les annonces de naissance, mariage ou décès seront publiées dans ce journal à raison d'un écu chaque.

MARIAGE. A Nicolat, le 15 juillet dernier, dans la chapelle du Séminaire, par le Rev. Mes. J. N. Bel emare, Félix Dydine Fontaine, Ecr., M. D., maire de la paroisse St. Barnabé, comté de St. Maurice, à Dlle. Marie-Victoria Cressé, fille unique de Joseph Cressé, Ecr., de Nicolat. L'état de la cérémonie fut rehaussé par la présence des musiciens de la ville, sous la direction de M. Evariste Tremblay, qui réjouit les oreilles des assistants par une musique délicieuse.

DÉCÈS. En cette ville, le 3 courant, à l'âge de trois mois, Marie-Blanche-Amanah, enfant de Jérémie Perreault, marchand.

A Rigaud, le 30 juillet dernier, à l'âge de 10 mois et 24 jours, L. F. A. Aurèle, enfant de A. Phaneuf, N. P.

Académie Commerciale Catholique DE MONTREAL 699, rue Ste. Catherine. AVENUE DU PLATEAU.

Cette institution vient d'ajouter à son programme des études un cours pratique complet. Ce cours a été fondé, il y a six mois à peine par l'honorable ministre de l'Instruction Publique, si désireux de voir les hautes connaissances industrielles se répandre parmi la jeunesse canadienne.

Nous invitons tout spécialement les jeunes gens qui se sentent des dispositions et de l'aptitude pour les grandes industries manufacturières, les exploitations minières, le génie civil, l'architecture, l'arpentage, la mécanique, etc., à venir suivre ce cours placé sous la direction d'un habile professeur formé dans les Ecoles Professionnelles de France. Le cours comprend trois années d'études. Une classe préparatoire est ouverte afin de faciliter l'entrée de l'école polytechnique aux élèves qui n'auraient pas terminé leurs études dans un collège classique.

Le programme détaillé des cours sera envoyé à tous ceux qui en feront la demande.

Le Cours Commercial continuera comme par le passé, seulement la classe où l'on s'occupe exclusivement d'affaires dans le but d'initier plus promptement les élèves à la pratique des transactions commerciales formera un département indépendant des autres classes. Des Bureaux sont établis pour traiter activement les affaires de Banque, de Douane et de Commerce en général. Aussitôt qu'un élève est prêt à subir son examen et qu'il le passe à la satisfaction des examinateurs, on lui délivre son Diplôme.

Cette année les Cours Primaires seront transportés dans une maison en briques, voisine de l'Académie, dont MM. les Commissaires ont fait l'acquisition pour cette fin.

La rentrée des élèves aura lieu, LUNDI, le 31 AOUT.

Pour les conditions et autres informations s'adresser au Principal, à l'Académie.

U. E. ARCHAMBAULT, Principal. 5-33-8f-493

INFAILLIBILITÉ!



L'HUMANITE SOUFFRANTE. LA PLUS Grande découverte du Siècle pour la première fois importée en Canada.

IL A GUERI DES MILLIERS DE PERSONNES. DIAMOND RHEUMATIC CURE.

Par son histoire il occupe la position la plus honorable possible que puisse obtenir un remède. Quelques années après qu'il eut été connu seulement des parents, des voisins et de quelques patients du propriétaire qui y recourait dès qu'ils se sentaient atteints de Rhumatisme, tous les médecins en général le connaissent, et grâce à leur approbation et à sa propriété reconnue de remède contre le Rhumatisme, on le réclame si souvent et si vivement que le propriétaire fut obligé d'en augmenter les moyens de confection. La réputation de ce libre remède s'étendit rapidement et bientôt, des demandes, des lettres d'informations, des lettres de remerciements et des certificats très flatteurs arrivèrent chaque jour au propriétaire de toutes les parties des Etats Unis; et de cette manière, recommandé par son seul mérite, sans être aidé par les artifices de la Coopération, sans aucun effort, il s'est élevé à la position enviable qu'il occupe aujourd'hui. Partout où il a été introduit, il a reçu la préférence la plus flatteuse sur tous les remèdes employés pour le traitement des douleurs rhumatismales. Nous sommes réellement reconnaissants et heureux, nous ne disons pas cela parce que votre remède se vend beaucoup et qu'il nous rapporte du profit, mais parce que nous ouvrons un nouveau champ dans la science médicale, et que nous garantissons immédiatement ce que tous les médecins ont regardé, pendant des siècles, comme une chose si difficile même à adoucir. Nous rendons des services jusqu'ici inconnus. Nous adoucissons la souffrance et nous venons en aide au pauvre de Dieu; nous rendons au pauvre journalier l'usage de ses membres malades, et nous lui épargnons infiniment plus que les frais du médecin; nous portons la consolation et la joie dans la demeure de l'affligé, et par conséquent des millions de cœur nous rendront grâce.

Au moyen de ce remède des milliers de gens, de faibles, malades et souffrants qu'ils étaient sont devenus forts, vigoureux et heureux, et les affligés ne peuvent raisonnablement hésiter à en faire l'essai. Cette médecine est préparée par un médecin soigneux, consciencieux et expérimenté, à la demande expresse d'un grand nombre d'amis dans la profession, dans le commerce et parmi le peuple. Chaque bouteille est garantie contenir toute la force de la médecine dans son plus haut état de pureté et de développement, et est supérieure à toute autre médecine connue jusqu'à présent contre cette terrible maladie.

Ce remède est en vente chez tous les Pharmaciens de la Province. S'il arrive que votre Pharmacien ne l'ait pas parmi ses remèdes, dites-lui de se le procurer de

DEVINS & BOLTON, Porte voisine du Palais de Justice, Rue Notre-Dame. Agents généraux pour la Province de Québec.

NORTHROP & LYMAN, Scott Street, Toronto. Agents pour Ontario.

Prix \$1.00 la bouteille; grandes bouteilles, \$2.00. 5-21-52 f 473.

POUDRE ALLEMANDE, SUBNOMMÉE THE COOK'S FRIEND

NE FAILLIT JAMAIS, ET EST VENDUE CHEZ TOUS LES EPICIERIS RESPECTABLES. 4-38 f.

REMEDE INFALLIBLE Contre la Consommion LES AMERS MERVEILLEUX

P. DÉPATI. JE CERTIFIE que depuis plusieurs années j'étais bien faible, j'avais presque toujours mal dans le dos et l'estomac, j'avais toujours des points de côté; à peine si j'étais capable de marcher pour vaquer à mes occupations. Depuis une quinzaine de jours je prends des Amers de M. Dépati, je suis parfaitement guéri, je ne me sens plus aucun mal. Je suis bien redevenu de ma santé à M. Dépati.



Je recommande bien aux personnes qui souffrent de la même maladie d'aller consulter M. Dépati. LAURENT MILLETTE.

Je, soussigné, certifie que depuis longtemps je me suis trouvé attaqué de consommation, voilà à peu près quatre ans, je me suis fait soigner par plusieurs médecins et je n'ai jamais obtenu aucun soulagement. Je n'avais point d'appétit, j'éprouvais toujours de gros mal de tête, presque toujours envie de vomir. Après avoir pris trois ou quatre bouteilles des Amers de M. Dépati, je me suis senti un grand soulagement; après en avoir pris pendant trois ou quatre semaines je me suis trouvé parfaitement guéri.

Je recommande bien les Amers de M. Dépati aux personnes qui souffrent de la même maladie que moi.

PIERRE BEAUCHAMP, Rue Hypolite. M. Dépati a en sa possession grand nombre de semblables certificats qu'il sera heureux de communiquer à ceux qui voudraient les voir, mais dont la publication deviendrait trop onéreuse pour ses faibles moyens.

M. Dépati guérit aussi les Rhumatismes, Retention d'Urine, Hémorrhoides, Panaris.

EN VENTE AU NO. 512, RUE ONTARIO. 5-24-52 f-481.

EVITEZ LES CHARLATANS. Une victime des indiscretions de la jeunesse, qui causent la débilité nerveuse, le dépérissement prématuré, etc., ayant en vain essayé de tous les remèdes annoncés, a découvert un moyen bien simple de s'en guérir, qu'il enverra gratis à ceux qui souffrent. Adresser, J. H. REEVES, 78, rue Nassau, New-York. 4 40-1 an.

FETE ST. JEAN-BAPTISTE. Les deux numéros de l'Etendard National, contenant le compte rendu de la grande fête et comprenant 36 pages dont

20 DE LECTURE ET 16 DE GRAVURES. sont en vente au bureau de rédaction et d'administration de

L'ETENDARD NATIONAL, No. 20, CENTRAL EXCHANGE, Worcester, Mass. PRIX, 25 CENTIMS.

PAR LA POSTE, 30 CENTIMS. Adresser à FERD. GAGNON, Worcester, Mass. 5-31-4f 51.

BIBLIOGRAPHIE. LIVRE D'ACTUALITE.

ST. JEAN-BAPTISTE, L'EVANGILE ET LE CANADA. SOUVENIR DE LA FETE NATIONALE DU 24 JUN 1874.

PAB PAUL DE MALIJAY. GRANDE EDITION DE LUXE. 200 PAGES D'IMPRESSON. SE VEND CHEZ TOUS LES LIBRAIRES. PRIX 50 CENTS 5-26-4f-483

S. D. LEDOUX, MANUFACTURE DE Faucheuses et Moissonneuses 183, RUE MURRAY, MONTREAL.

M. LEDOUX a toujours un grand assortiment de FAUCHEUSES et de MOISSONNEUSES qui font la Javelle seules sans aucun secours. Les "BUCKEYE" qu'il a confectionnées cette année son d'un genre nouveau et sans égales dans le pays. Il garantit tous ses ouvrages et est certain de donner entière satisfaction.—Il continue toujours sa manufacture de VOITURES de toutes espèces.

LE TOUT A DES PRIX TRÈS-RÉDUITS ET DES CONDITIONS LIBÉRALES. 5-24-8f-480. Imprimé et publié par La Compagnie de Lithographie et de Publication de G. E. DESBARATS, J. rue de la Place d'Armes, et St. Paul, St. Antoine, Montréal, Canada.